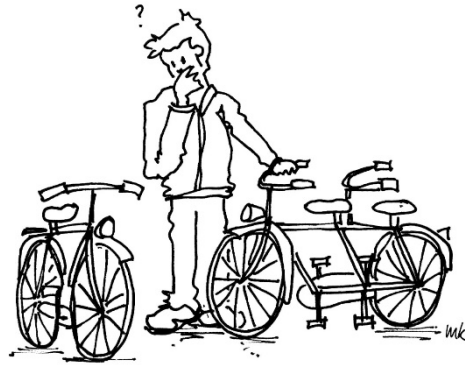


Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien



Philip Nunn

Source : www.philipnunn.com

Sommaire

f

Introduction

1. Impliquer Dieu dans ta recherche
2. Apprendre à apprécier les autres
3. Célibat, mariage et pureté
4. L'exemple de la « zone de pêche »
5. Tomber amoureux et s'engager
6. Culture, attentes et communication
7. Sept questions-réponses
8. Comment mettre un point final à une relation amoureuse

Conclusion

Préambule

Chaque génération de chrétiens doit faire face au défi de comprendre et vivre le plan de Dieu pour le mariage et le célibat d'une manière attractive et adaptée à sa culture. Que peut-on dire au sujet de cette phase de préparation, cette période particulière qui précède le mariage ? Dans cet ouvrage, je t'invite à méditer les textes, principes et arguments bibliques qui s'y rapportent. Je suis tout à fait conscient que les décisions concernant notre vie, y compris celles en relation avec le célibat et le mariage, sont davantage dictées par notre cœur que notre intellect. Les arguments rationnels seuls ont très peu de chance de changer notre comportement. Alors pourquoi cet échange ? Parce que je suis également convaincu que le Saint Esprit utilise toujours les Écritures et une argumentation claire pour changer les cœurs. Et lorsque le cœur est droit, un comportement qui honore Dieu vient naturellement -mais ce ne sera pas sans difficultés.

De nos jours, des cultures différentes vivent côte à côte dans nos villes. Tu n'as pas besoin de voyager bien loin pour « tomber amoureux » de quelqu'un d'une autre culture. Les amours interculturelles ont leur lot particulier de joies et de défis. Si tu envisages de t'engager dans une relation de ce type, assures-toi d'avoir bien assimilé les chapitres 5 et 6.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

Le Seigneur nous a accordé la bénédiction, à mon épouse Anneke et à moi-même, d'avoir quatre enfants. Ils sont actuellement âgés de 18 à 26 ans. L'aînée est mariée, la seconde est fiancée. Ce que tu vas lire n'est pas un discours théorique. Bien que je consacre beaucoup de mon temps à l'enseignement de la Bible et au travail pastoral, j'écris ces pages d'abord comme un père, parce que j'aime et me préoccupe de nos enfants, de leurs amis et de ceux qui comme toi appartiennent à leur génération. Au cours de cette phase de relations avant le mariage, tu vas poser les fondations morales non seulement pour ton mariage, mais également pour la génération qui va te suivre.

Je dédie ces pages à la mémoire de mes grands-parents, Harm et Rie Wilts, qui aimaient le Seigneur, honoraient sa Parole et chérissaient les partages. Leurs paroles et leur mode de vie ont influencé de manière positive leur génération et ceux d'entre nous qui suivons.

Ma prière, c'est que quelque chose de ces pages puisse être utilisé par le Saint Esprit pour informer et inspirer ceux d'entre vous qui cherchent à honorer Dieu dans vos relations prémaritales. Que cet ouvrage soit également un outil utile dans les mains de parents, conseillers et de personnes travaillant parmi les jeunes, et qui cherchent à guider de manière aimante et biblique la génération qui vient.

Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. Psaume 119:105

Philip Nunn
Eindhoven, Pays Bas

Introduction

Chaque culture a ses propres traditions quant au mariage, et une manière évidente de montrer que cet homme et cette femme appartiennent désormais l'un à l'autre, et qu'ensemble, ils forment une unité distincte et exclusive. Il est également vrai que dans chaque culture, les moyens ou « méthodes » par lesquels un couple s'achemine vers une relation de mariage sont spécifiques. Dans certaines sociétés, les parents ont une influence prédominante, dans d'autres les couples eux-mêmes sont complètement libres de se choisir. Dans certaines cultures, l'amour et le côté romantique sont les moteurs qui font évoluer un couple vers le mariage ; dans d'autres, l'amour, et parfois également le côté romantique, sont découverts ou appris après le mariage.

La méthode biblique correcte



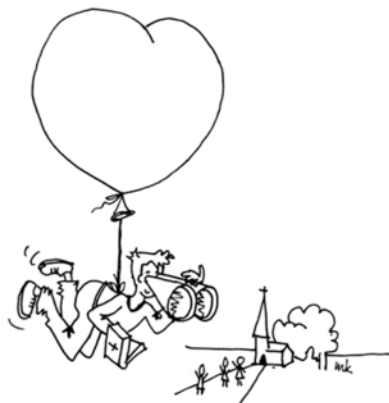
Plusieurs exégètes ont sondé les Écritures afin de déterminer la méthode, le processus ou le cheminement « correct » que des chrétiens devraient suivre pour se marier. Les livres de la Bible ont été écrits sur une période d'un millénaire et demi, et nous y trouvons plusieurs descriptions de mariages, tous différents. Adam s'est réveillé, et a découvert Ève -Dieu la lui avait amenée. Isaac revenait des champs, et voilà Rebecca - le serviteur d'Abraham la lui avait amenée. Ils étaient considérés comme mariés le jour de leur rencontre. Le roi Saül a offert l'une de ses filles en mariage à l'homme qui tuerait Goliath. Samson a aimé une fille et a demandé à ses parents de la lui prendre comme femme. Dans le Nouveau Testament, nous voyons que Marie était fiancée à

Joseph. (Matthieu 1:18). Cet engagement peut être correctement décrit comme une relation exclusive, fidèle et non sexuelle menant au mariage. Dans les épîtres des apôtres, nous trouvons des instructions quant au comportement *au cours* du mariage, mais rien quant au *processus* ou à la « méthode » que les chrétiens devraient suivre pour rechercher un conjoint.

Nous en concluons que lorsqu'il s'agit des étapes menant au mariage, il n'existe pas de « méthode biblique correcte ». Mais cela ne signifie pas que le Seigneur ne s'intéresse pas à la manière dont nous recherchons un conjoint. La Bible contient des valeurs et des principes de piété qui influencent et guident toutes nos décisions, y compris celles qui mènent au mariage.

Chapitre 1 - Impliquer Dieu dans ta recherche

Le conseil du roi Salomon, qui a été donné il y a environ 3000 ans, est toujours d'actualité si tu cherches un conjoint : *Confie-toi de tout ton cœur à l'Éternel, et ne t'appuie pas sur ton intelligence ; dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers.* (Proverbes 3:5-6). Si tu es chrétien, invite de manière délibérée le Seigneur Jésus à faire partie de ton processus de chasse au conjoint. Si cela est possible, recherche sa volonté dès le tout début, bien avant de tomber amoureux. Où que tu en sois actuellement, il a préparé un bon chemin pour toi, et il veut toujours te guider. Veux-tu le « connaître » dans cette période importante de ta vie ?



Parfois, Dieu peut intervenir de manière surnaturelle, en te guidant de manière spécifique, ou bien il peut choisir de « fermer une porte » et ainsi éliminer une certaine option de notre vie. Mais de manière habituelle, Dieu nous guide, nous chrétiens, en nous rendant sa Parole vivante. Lorsque nous trouvons dans la Bible un commandement ou une limite clairs, Dieu s'attend à ce que nous nous soumettions à ses sages instructions -souviens-toi que sur les routes de montagne, les barrières de sécurité sont là pour nous protéger, elles limitent notre liberté pour notre bien. Bien que la Bible contienne des commandements et des limites, il y en a relativement peu. Pour nous guider et nous laisser prendre des décisions, Dieu préfère de beaucoup travailler au moyen de « principes », en modifiant notre comportement par le biais du changement de notre manière de penser. Il veut que ses fils et ses filles adoptent ses valeurs et ses priorités, qui sont généralement assez différentes de celles qui prédominent dans la société dans laquelle nous vivons : ne vous conformez pas à ce monde ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu. (Romains 12:2)

Les principes sages et sains que nous trouvons dans les Écritures ont été conçus pour influencer chaque aspect de notre vie. Ils sont donnés pour tous les chrétiens dans toutes les cultures et à tout âge. Ceux qui ont un « cœur nouveau » désireront également « renouveler leur esprit » ; ceux qui aiment Dieu voudront aussi penser comme Lui et vivre pour Lui plaire. Voici quatre principes bibliques qui peuvent servir de guide dans tes prises de décision, que ce soit pour choisir des amis, ou rechercher un conjoint en vue du mariage.

1. *Propriété : à qui appartiens-tu ?*

Lorsque nous sommes devenus chrétiens, quelque chose de fondamental s'est produit : nous avons reconnu que nous étions des pécheurs perdus et nous nous sommes tournés vers Jésus Christ pour être sauvés. Nous avons librement et avec joie donné notre vie, notre passé, mais également notre présent et notre avenir au Seigneur Jésus. Il est devenu notre nouveau propriétaire et chef -et c'est le meilleur ! L'apôtre Paul l'explique ainsi : *ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu ? et que vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à prix !* (1 Corinthiens 6:19-20). Il est très important que tu n'oublies pas cela lorsque tu commences à chercher un conjoint. Lorsque nous nous réunissons en assemblée, que nous chantons un air entraînant, il est assez facile de chanter positivement que nous nous abandonnons et que nous lui appartenons. Et puis arrive le lundi, et nous nous retrouvons devant ces décisions difficiles à prendre. Ce combat n'est pas nouveau. Il y a deux mille ans, le Seigneur Jésus a demandé à ses disciples : *Pourquoi m'appellez-vous : Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis ?* (Luc 6:46). Réaffirmer que notre vie appartient à Christ rend notre obéissance plus naturelle.

2. *But : qu'est-ce que Dieu attend de toi ?*

Le Seigneur Jésus est venu sur la terre pour donner sa vie afin que le pardon et le salut éternel soient possibles. Mais au moment de notre conversion, nous ne sommes pas enlevés au ciel, nous sommes laissés sur terre dans un but. Nous sommes en mission. Que veut-il faire de nous ? La Bible nous dit clairement que nous avons été créés pour glorifier Dieu, pour l'adorer et le servir (Matthieu 4:10). Nos dons, notre environnement familial, notre santé, nos expériences, tout cela est utilisé par Dieu pour remplir son dessein dans nos vies. En poursuivant son noble but, certains sont appelés à rester célibataires, d'autres à se marier. Après sa conversion, l'apôtre Paul a décrit la nouvelle passion de sa vie : *pour moi, vivre c'est Christ* (Philippiens 1:21). L'objectif sous-jacent qui affectait chaque décision de sa vie était de plaire à Christ : *Non que j'aie déjà reçu le prix ou que je sois déjà parvenu à la perfection ; mais je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ.* (Philippiens 3:12). Si tu ne vas nulle part, qu'importe le bus ! Mais si tu sais où tu vas, le choix du bus devient très important. Le choix du conjoint affectera très sérieusement la direction de ta vie. Essaie de vivre ton appel. Demande au Seigneur un conjoint qui formera avec toi une « équipe de choc » dans le royaume de Dieu.

3. Différent : comment Dieu te voit-il ?

Nous les chrétiens, Dieu nous considère comme une nouvelle création, un peuple élu, une nation sainte, comme Son peuple. Le Seigneur Jésus a prié pour toi et moi lorsqu'il a dit *Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.* (Jean 17:15-16). Nous vivons sur terre et participons à la société, mais nous n'en faisons pas partie. Nous ne sommes pas des êtres humains normaux avec un petit truc en plus de foi ou de religion. Nous les chrétiens avons une destinée différente. Aux yeux de Dieu, la différence entre un chrétien et un incroyant est réelle et radicale : nous sommes comme lui, aussi différents que la lumière l'est de l'obscurité. En effet, vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur : *marchez comme des enfants de lumière* (Éphésiens 5:8). La raison pour laquelle Dieu ne veut pas que nous nous unissions à quelqu'un qui n'est pas chrétien n'est pas parce que nous valons mieux qu'eux, mais parce que nous sommes foncièrement *différents* : *Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incroyants ; car quelle relation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? et quel accord de Christ avec Bélial ? ou quelle part a le croyant avec l'incroyant ?* (2 Corinthiens 6:14-15). Le Saint Esprit habite en nous, nous sommes un peuple saint (mis à part dans un but). Notre défi, c'est de nous voir comme Dieu nous voit, et de vivre en conséquence.

4. Obéissance : peut-on faire confiance à Dieu ?

L'amour est la base de notre relation avec Dieu. Nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimés le premier. Mais l'amour est plus qu'un sentiment. La Bible relie l'amour à l'obéissance. Le Seigneur Jésus l'a expliqué : *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* (Jean 15:9-11). L'obéissance chrétienne n'est ni sujétion aveugle aux responsables de l'église ni respect mécanique d'un ensemble de règles religieuses. L'obéissance chrétienne est soumission à un Dieu aimant et sage, à Quelqu'un qui nous a créés dans un but précis, à Quelqu'un qui a donné Sa vie pour nous racheter, à Quelqu'un qui nous a adoptés pour faire partie de sa famille et qui désire que nous passions l'éternité avec Lui ! Il s'est certainement montré digne de notre confiance. Qui d'autre pourrait être aussi bon, aussi aimable et aussi fidèle ? tu as remis le destin éternel de ton âme dans les mains de Dieu. Veux-tu également lui confier ta vie sur terre ? veux-tu également lui confier le choix de ton conjoint, ou même la décision de te marier ou pas ?

Comme tu l'auras remarqué, ce premier chapitre traite des problèmes de cœur. Nous savons tous que les règles, les directives et les suggestions n'ont qu'un effet limité sur notre comportement, parce que c'est surtout notre cœur qui contrôle nos actes.

Arrête-toi pour réfléchir

Avant d'aller plus loin, prends un peu de temps pour réfléchir sur ces quatre principes bibliques :

- Suis-je à l'aise avec eux ?
- Est-ce que je me rends compte que l'Esprit Saint m'encourage à m'engager plus avant pour Christ ?

Si tu te rends compte que tu dois prendre une sérieuse décision de cœur, je te suggère de poser ce livre et de prendre le temps de répondre au Seigneur. Quand tu auras remis les choses d'aplomb, tu pourras retirer beaucoup plus de profit de ce qui suit.

Chapitre 2 - Apprendre à apprécier les autres

La plupart des langues ont des mots différents pour décrire les phases du développement des relations entre un homme et une femme. Les relations au sein d'un couple évoluent habituellement entre trois étapes distinctes : 1. une relation d'amitié générale, 2. une relation romantique et exclusive temporaire, et enfin 3. une relation de mariage. Es-tu un(e) jeune chrétien(ne) qui désire profiter de ces étapes, mais d'une manière qui plaise à Dieu ? Le psalmiste a demandé : *Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa voie ?* Et il a ensuite répondu : *ce sera en y prenant garde selon ta parole.* (Psaume 119:9) Notre défi, c'est de permettre aux principes bibliques évoqués plus haut d'influencer notre manière de penser et notre comportement au cours de chacune de ces trois étapes. Avant de te marier, ton conjoint doit d'abord entrer dans ton cercle d'amis. Il est donc important d'être ouvert à l'amitié, d'être un bon ami, et sélectif dans son choix d'amis proches.

Se constituer un cercle d'amis

Cela fait partie d'une interaction sociale normale. Notre cercle d'amis peut inclure un large spectre de relations, depuis les connaissances occasionnelles jusqu'à la camaraderie proche. Dans la Bible, il est question de vagues amis, de ceux qui veulent être avec nous pour en retirer quelque chose : **les richesses font beaucoup d'amis** (Proverbes 19:4), mais aussi d'amis authentiques, de ceux qui nous acceptent, nous aiment et nous apprécient pour ce que nous sommes : **l'ami aime en tout temps** (Proverbes 17:17). Un ami véritable nous mettra face à la vérité, même lorsqu'elle blesse : **les blessures faites par un ami sont fidèles** (Proverbes 27:6). As-tu remarqué combien puissante et bénéfique est l'influence de tes bons amis sur tes valeurs, tes goûts, tes priorités et ta manière de vivre ?



Du fait de la puissance de l'amitié, la Bible contient également quelques paroles d'avertissement, comme : **ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs** (1 Corinthiens 15:33). Les « bonnes compagnies » et les « mauvaises compagnies », ça existe ! Nous pouvons les reconnaître non pas à la somme des bons moments que nous passons ensemble, mais par la manière dont elles influencent notre caractère -la manière dont nous pensons et la manière dont nous traitons les autres. Le courant social impie dans lequel nous vivons est très fort. À moins de tenir ferme consciemment, nous allons absorber lentement ses valeurs et

standards moraux, nous serons à l'aise là où Christ est rejeté, et nous commencerons, comme la Bible le dit, à **aimer le monde** (1 Jean 2:16). Et l'Écriture est ici très claire : **quiconque voudra être ami du monde se constitue ennemi de Dieu**. (Jacques 4:4). Si notre objectif est d'aimer toujours plus le Seigneur Jésus, il nous sera très profitable de passer du temps avec des personnes qui pensent de même. Quel est l'effet produit par tes amis actuels sur son caractère ? quelque chose devrait-il changer ? voici quelques astuces pour se faire des amis sains :

- a. **Initie et nourris l'amitié** : une amitié solide n'est pas une relation dans laquelle nous nous contentons de recevoir ou de donner. Elle a besoin de désir et d'initiative des deux côtés. Pour qu'elle dure, il faudra constamment faire des sacrifices et y investir. Cela est naturel pour certains, mais d'autres doivent apprendre à le faire.
- b. **Fais attention au cercle de tes proches** : au fil du temps, certains de nos amis nous deviennent très proches, nous connaissons beaucoup de choses l'un de l'autre, et nous sommes attentifs l'un à l'autre. Parmi nos nombreux amis, nous nous constituons un cercle d'intimes. Rappelle-toi que si tu dois te marier, ton futur mari ou ta future femme devront d'abord entrer dans ton cercle global d'amis, puis pénétrer celui des amis proches. Sois déterminé, et fais attention à qui tu permets d'entrer à l'intérieur de ton cercle d'amis intimes. Ne sois pas passif, agis !
- c. **La pêche intelligente** : la truite est principalement un poisson de rivière. Si tu veux en attraper, tu ne vas pas louer un bateau pour aller pêcher en haute mer. Tu ne risques pas de trouver beaucoup de truite dans l'océan. Si tu veux avoir de bons amis chrétiens, et peut-être également un conjoint chrétien, où dois-tu aller « pêcher » ? Si tu veux être « pêché » par un amateur de truite, où dois-tu aller nager ? C'est donc du simple bon sens que de se rendre volontairement à des événements et de s'investir dans des projets te permettant de rencontrer et d'échanger avec d'autres chrétiens.
- d. **Apprends à apprécier des personnes différentes** : nous avons été créés comme des êtres sociaux, et il n'est pas bon que les humains restent seuls. Les amitiés sont un don de Dieu qui ajoute joie et plaisir à la vie. En tant qu'ami, tu sèmeras de la joie dans le cœur des autres, et tu enrichiras la tienne. On trouve joie et plaisir au sein de ses amis, tant hommes que femmes. Ne te concentre pas trop vite sur une seule personne.

Quelques astuces

Fais de ton mieux pour que la recherche d'un conjoint ne devienne pas pour toi une obsession. Ceux qui donnent l'impression d'être constamment à la pêche peuvent être une source d'irritation pour ceux qui les entourent. Apprends à te détendre et profiter simplement de ceux qui t'entourent. Tu dois également éviter l'obsession contraire, c'est-à-dire que les autres soient tous à ta poursuite. Sois prudent, mais pas arrogant. Rappelle-toi que les autres ne pourront pas te connaître ni apprécier ton amitié si tu ne prends pas la peine de te faire connaître. Tu seras un grand perdant quant à ton développement social personnel et quant à ta joie de vivre si tu ne veux investir ton temps et ton énergie que dans la recherche d'amis susceptibles d'être un conjoint potentiel.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

Libre de te marier dans le Seigneur

Si tu penses au mariage, tu dois prêter une grande attention au fait que l'Écriture encourage systématiquement les croyants à se marier dans la foi, et par conséquent s'oppose au mariage avec ceux qui n'appartiennent pas à la « famille de Dieu ». Lorsque le peuple de l'Éternel, Israël, est entré dans la Terre Promise, Dieu leur a donné des instructions claires pour qu'ils n'épousent pas des personnes d'autres nations : *tu ne t'allieras point par mariage avec elles, tu ne donneras pas ta fille à leur fils, et tu ne prendras pas leur fille pour ton fils*. Pourquoi ? de tels commandements n'ont pas été donnés pour mettre en avant la supériorité de la race des Hébreux, mais pour des raisons spirituelles, pour protéger l'israélite, sa famille et ses descendants potentiels d'être détournés de la foi dans le vrai Dieu : *car ils détourneraient de moi ton fils, et il servirait d'autres dieux* (Deutéronome 7:3-4). Des incroyants peuvent aussi être gentils et moraux, une « super nana » ou un « mec responsable et prévenant ».

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons le même message : *ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incrédules ; car quelle relation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? et quel accord de Christ avec Béliar ? ou quelle part a le croyant avec l'incrédule ?* (2 Corinthiens 6:14-15). La veuve chrétienne est libre de se marier à nouveau, mais à une condition : *seulement dans le Seigneur* (1 Corinthiens 7:39). Ces instructions sont données pour notre profit et pour celui de nos éventuels descendants. Comme toujours, Dieu bénit ceux qui lui font confiance et lui obéissent.

Arrête-toi pour réfléchir

Suis-je obsédé par la recherche d'un conjoint ? Y a-t-il quelque chose que je dois changer afin de mieux apprécier les autres ? Suis-je un bon ami ? Qui appartient à mon cercle d'amis intimes ?

Chapitre 3 - Célibat, mariage et pureté

Nous sommes appelés à vivre au moins une partie de notre vie comme « célibataires ». Nous avons tous fait l'expérience du célibat avant le mariage, certains ensuite ou entre deux mariages, et d'autres durant toute leur vie. En règle générale, il est écrit : *il n'est pas bon que l'homme soit seul* (Genèse 2:18). Comment considérer le célibat en tant que chrétiens ?

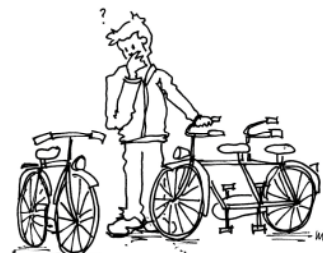
Célibat, mariage et dignité

Dans la tradition juive, le mariage et la vie de famille sont très estimés, et le célibat considéré comme une condition de 2^e classe, comme si une vie sans se marier est une vie moins sainte, moins complète et moins juive. Le christianisme a également une conception élevée du mariage et de la vie de famille, mais elle diffère de cette tradition juive, en mettant le célibat et le mariage sur un pied d'égalité.

Pendant longtemps, de nombreux chrétiens ont considéré que le célibat était un état encore plus honorable que le mariage. Ils ont construit des monastères tout autour du monde dans lesquels le célibat était une exigence de base. Le mot « monastère » contient la racine grecque « *monos* » qui signifie « seul ». Mais la Bible présente le mariage et le célibat comme deux options de vie aussi honorables l'une que l'autre.

Le Seigneur Jésus était parfait dans son humanité. Il était tout ce qu'un humain devait être en choisissant de ne pas se marier. Nous en concluons que le mariage n'est pas nécessaire pour compléter notre expérience d'être humain. Lorsqu'il enseignait sur le célibat et le mariage, le Seigneur Jésus a souligné que le célibat est le choix de vie de certains, mais que pour d'autres, cela leur est imposé -par d'autres ou par les circonstances. Il y a aussi des personnes pour lesquelles, pour des raisons génétiques, le mariage ne sera jamais une option. Il l'expliquait ainsi : *il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère ; il y a des eunuques qui ont été faits eunuques par les hommes ; et il y a des eunuques qui se sont faits eux-mêmes eunuques pour le royaume des cieux. Que celui qui peut recevoir cette parole la reçoive.* (Matthieu 19:12) Et pourtant, chacun de ces différents célibats peuvent être vécus pleinement, « pour le royaume de Dieu » et pour la gloire de Dieu.

L'apôtre Paul a bien parlé du célibat, et l'a présenté comme un style de vie pleinement digne et valable. Il considérait son propre célibat comme un 'don de Dieu' et encourageait les autres à faire de même : *je voudrais que tous les hommes soient comme moi -toutefois, chacun a son propre don de grâce de la part de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre. (...) Mais s'ils ne savent pas se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que de brûler.* (1 Corinthiens 7:7 et 9)



Célibataire, mais pas seul

Certaines personnes décident de ne pas se marier. D'autres sont célibataires, mais ce n'est pas leur choix personnel. Ils préféreraient vraiment partager leur vie avec un conjoint aimant, avoir des enfants, vivre dans un environnement familial... mais le Seigneur n'y a pas pourvu. Dans de telles situations, il est bon de se souvenir que le célibat comme le mariage sont tous les deux mentionnés dans les Écritures comme étant un don de grâce de la part de Dieu. (1 Corinthiens 7:7). Nous ne choisissons pas toujours nos cadeaux, nous les recevons d'un donateur. Notre Père céleste est un Dieu d'amour et ses cadeaux sont comme lui (Jacques 1:17). La confiance dans l'amour, la sagesse et la bonté du Donateur nous mènera loin d'un schéma de pensée destructeur pouvant nous conduire à la colère, l'auto-apitoiement ou la dépression.

Si tu es actuellement célibataire, apprends à profiter des avantages que cela comporte. Creuse tes amitiés et utilise ton énergie et tes ressources supplémentaires pour servir Dieu et les autres. On tire beaucoup de joie et de plénitude dans le service. L'apôtre Paul a souligné que le croyant non marié pouvait vivre pleinement en s'attachant au service du Seigneur sans distraction. (1 Corinthiens 7:32-35). Il est bon et normal de rechercher un conjoint, mais, ainsi que je l'ai mentionné plus haut, ne laisse pas ton éventuel futur mariage devenir une passion dévorante. Profite de tes années de célibat. Souviens-toi également qu'une personne heureuse attire davantage qu'une désespérée !

Le mariage en tant qu'alliance

Différents groupes de personnes ont des moyens différents d'initier un mariage, mais ils ont en commun le fait qu'à un certain point chacun sait que cet homme et cette femme appartiennent l'un à l'autre. Si un intrus tente d'interférer dans cette relation, il rencontrera de sérieux problèmes. Le mariage est un don de Dieu à l'humanité et pas seulement à l'Église, et c'est pour cela que les incroyants sont tout aussi mariés que les chrétiens ! Le chrétien trouve dans l'Écriture sa compréhension du mariage. Dans la Bible, le mariage est décrit comme une alliance (Malachie 2:14-15). Une alliance est le type d'accord le plus durable et le plus contraignant dans l'Écriture. L'acte de se marier est de manière évidente bien davantage qu'un morceau de papier ou qu'une convention sociale utile.

La cohabitation avant le mariage ?

Lorsqu'on a interrogé le Seigneur Jésus au sujet du divorce, il a répondu en citant ces paroles bien connues du livre de la Genèse : Il leur répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les a faits homme et femme, et a dit : C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et sera uni à sa femme ; et les deux seront une seule chair ? Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. (Matthieu 19:4-6)

Au moment du mariage, Dieu lui-même intervient et « unit » un homme et une femme, il t'unit toi et ton conjoint. À partir de ce moment décisif et public, aux yeux de Dieu et de la société, vous n'êtes plus « deux, mais un », avec tout ce que cela comporte de joies et de responsabilités. Le mariage, comme les autres accords mentionnés dans l'Écriture, nécessite habituellement des témoins et doit être scellé formellement. Le mariage, en tant qu'accord, c'est bien davantage qu'une décision privée et personnelle. Les accords ont également une dimension sociale, ils sont fréquemment promulgués au moyen d'une forme de cérémonie ou de rituel. Il est écrit que Dieu lui-même est témoin à l'accord de mariage (Proverbes 2:17).

L'intimité sexuelle est malsaine avant le mariage, car il lui manque le cadre de l'engagement exprimé à travers un accord public, et elle est donc formellement désapprouvée par Dieu. Dans le cadre de la sécurité et de la stabilité d'une relation de mariage, la jouissance sexuelle du corps de l'autre et l'acte sexuel sont considérés comme quelque chose de sain et de merveilleux -et cela est même encouragé ! Ces limites claires quant à l'intimité sexuelle sont placées là par Dieu pour protéger quelque chose de délicat et de magnifique. Nous avons tout intérêt à les prendre au sérieux.

Mariage et pornographie

La pornographie attire les hommes comme les femmes. Chez les hommes, cependant, cela est devenu une véritable épidémie, affectant les hommes de tout âge, tant célibataires que mariés, et ce, même parmi les chrétiens. Avec l'accroissement de la technologie, la disponibilité et l'addiction vont sûrement augmenter. Trois faits au moins font de cette question un problème pertinent avant le mariage.

1. les statistiques indiquent que le mariage ne résout habituellement pas l'addiction à la pornographie. En d'autres mots, les addictions sexuelles vont au-delà de l'assouvissement sexuel.
2. d'autres statistiques qui ressortent de plus en plus auprès des thérapeutes chrétiens au sujet du mariage est que l'addiction à la pornographie est l'une des principales causes des séparations dans les mariages chez les croyants.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

- le Seigneur Jésus a dit : **Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.** (Matthieu 5:28). Selon le Seigneur Jésus, ce que tu te permets de voir et d'imaginer compte vraiment.

Du fait de la gravité de la pornographie et de ses effets dévastateurs sur le mariage, il est fortement conseillé aux personnes qui souffrent de cette addiction de rechercher de l'aide afin de s'en libérer avant le mariage. Certains thérapeutes chrétiens recommandent fermement que dans le cas où l'un des futurs conjoints est soumis à une addiction sexuelle, il faut rompre cette relation avant le mariage -même si les plans du mariage sont déjà établis- jusqu'à ce que cette personne fasse l'expérience de la libération de cette addiction sexuelle.

Arrête-toi pour réfléchir

Serait-il possible que le Seigneur m'appelle à passer plusieurs années ou peut-être ma vie entière en célibataire ? Que pourrais-je faire afin d'utiliser au mieux le temps où je suis seul(e) ? Nous avons vu que Dieu approuve le mariage et désapprouve la cohabitation. Quelque chose doit-il changer afin que ma manière de vivre puisse plaire au Seigneur ?



Chapitre 4 - L'exemple de la « zone de pêche »

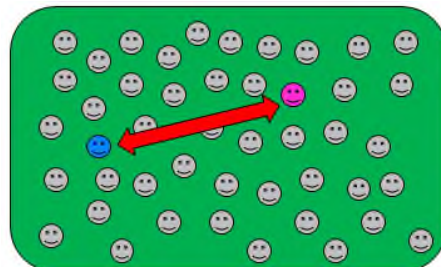
Comme nous l'avons cité plus haut : **La femme est liée pendant tout le temps que son mari est en vie ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut, seulement dans le Seigneur.**¹ (1 Corinthiens 7:39) Cette femme, comme tout autre croyant non marié, est libre de se marier à qui elle veut, seulement dans le Seigneur. Comment pouvons-nous exercer cette liberté de se marier aujourd'hui ? Comment peut-on trouver son conjoint ?

Le principe du « bon numéro »

Sachant que le Seigneur Dieu a un plan pour notre vie, certains croyants en concluent qu'un tel plan inclut le nom de l'homme ou de la femme que tu dois épouser. Ta tâche, avec l'aide du Seigneur, est de trouver « le bon numéro » parmi les millions de possibilités de partenaires à la surface de la terre.

Personnellement, je trouve que ce schéma est inutilement compliqué et plutôt stressant. Il est fondé sur l'idée que le plan de Dieu pour ma vie est linéaire, et que je dois marcher sur cette ligne. Toute déviation, même minime, consiste à s'écarter de la volonté de Dieu, et est une chute. Et toute chute implique des conséquences sérieuses pour le reste de ma vie. Que se passe-t-il si j'achète la « mauvaise » voiture ? Que se passe-t-il si j'entreprends des études d'infirmière alors que le plan de Dieu pour moi était la kinésithérapie ? Et si j'accepte le « mauvais » travail ou choisis la « mauvaise » mutuelle ? Comment puis-je être certain que j'ai déménagé dans la « bonne » ville ou que je suis fiancé à la « bonne » fille ? Et que se passera-t-il si j'épouse celle que Dieu avait destiné à quelqu'un d'autre ? Vais-je la perdre ensuite ? Mes actes feront-ils que quelqu'un ne trouvera pas le « bon numéro » ?

Il est peut-être plus aisé de visualiser la volonté de Dieu dans ma vie comme le fait de se déplacer sur une surface bordée de limites, plutôt que sur une ligne étroite. Quelques limites sont clairement décrites dans l'Écriture, d'autres sont fondées sur des principes bibliques, et d'autres découlent simplement du bon sens. Au sein de ces limites, le Seigneur nous donne toute liberté de choix. Nous apprenons dans les Écritures que notre Père céleste ne s'intéresse pas seulement à nos choix, mais également à la manière dont nous arrivons à nos décisions, à nos valeurs et à nos motivations. Le prenons-nous en compte dans nos processus de décision ? Cherchons-nous à être guidés par Lui ? Cherchons-nous à faire avancer son royaume ? Le Seigneur se moque probablement que je possède une Toyota ou une Fiat, mais il est désappointé si j'achète une voiture pour frimer ou si je m'endette de manière irresponsable.



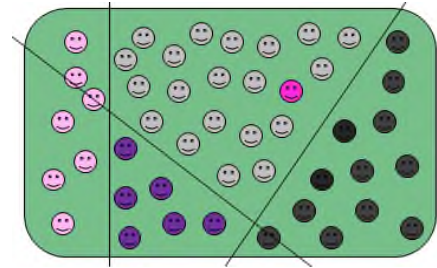
¹ NDT : la version anglaise utilisée par Philip Nunn dit : « elle est libre de se marier à qui elle veut, mais *il doit appartenir au Seigneur.* »

Avant le mariage

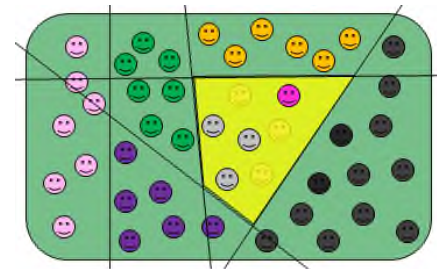
À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

L'exemple de la « zone de pêche »

Visualiser la volonté de Dieu dans nos vies comme une surface nous encourage à rechercher les limites de cette surface et ensuite à *profiter* de la liberté de se mouvoir et de choisir au sein de ces limites. Par exemple, lorsqu'il s'agit de choisir un conjoint, l'Écriture place des limites claires : 1° il ou elle doit être chrétien -ce qui fait que tous les incroyants seront éliminés de ta surface, 2° il ou elle ne doit pas être marié à une autre personne -toutes les personnes mariées seront donc exclues de ta surface, et 3° il doit s'agir d'un homme si tu es une femme, et vice-versa -et par conséquent, toutes les personnes du même genre que toi seront exclues de ta surface.

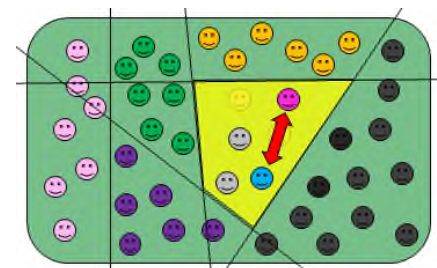
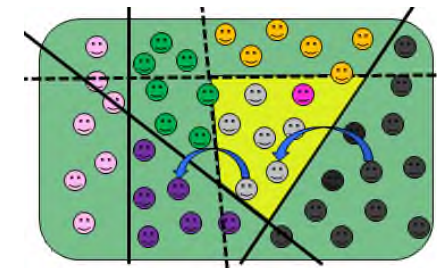


Les limites de notre surface peuvent également être influencées par des principes comme 4° si tu a déjà senti un appel spécifique de Dieu dans ta vie, tu dois chercher quelqu'un qui a également reçu cet appel ou qui y est favorable. Il te faudra placer la limite de ta surface de manière à exclure la possibilité d'une personne qui irait à l'encontre d'un tel appel. De plus, il faut garder un bon sens de base. Par exemple, 5° tu peux également vouloir exclure de ta surface certaines personnes du fait de leur âge, de leur caractère ou de leur niveau d'éducation. Après avoir étudié certaines limites, il te restera une surface de candidats non exclus, qui constituent un groupe possible de ce que j'appelle « la zone de pêche ». Il peut y avoir 3 ou 4 poissons dans ta zone de pêche, ou bien elle est peut-être vide actuellement. Avec le temps, des poissons peuvent y entrer et en sortir, et tu as la liberté de pêcher l'un ou l'autre. Comme l'explique l'apôtre Paul, tu es libre d'épouser *qui tu souhaites*, mais il ou elle doit appartenir au Seigneur (1 Corinthiens 7:39).



Observations importantes

- Limites fixes et flottantes** : certaines de nos limites sont fixes et nous n'avons aucune autorité pour les déplacer. Par exemple, un incroyant ne devrait jamais être considéré comme un conjoint potentiel. Cette limite est fixe. Ce n'est que lorsqu'il ou elle devient chrétien qu'il peut devenir un poisson dans ta zone de pêche. Au fur et à mesure que des personnes vieillissent et évoluent, ils peuvent y entrer ou en sortir. Avec les autres limites, telles que l'âge, la maturité, l'éducation, le contexte culturel, etc., tu peux être flexible avec prudence.
- Amour et réalisme** : n'oublie pas que tu n'es pas parfait et que le conjoint parfait n'existe pas. Dieu a conçu le mariage pour les humains, et nous avons tous nos défauts. Regarde les mariages heureux qui t'entourent. Il est possible d'être heureux en ménage sans être parfait ! Lorsque l'on recherche un conjoint, il est parfois aisé de rater ce qui est évident. Attention, un poisson peut parfois nager dans ta zone depuis si longtemps que tu n'y prends plus garde !
- Prendre l'initiative** : des poissons peuvent parfois se glisser inopinément dans ta zone, mais une initiative de ta part peut être également nécessaire pour la peupler. C'est tout simplement du bon sens que de rechercher et d'aller à des événements, et de s'impliquer dans des projets te permettant de rencontrer et d'échanger avec d'autres chrétiens. Si tu veux poursuivre des études, il te faut examiner les possibilités offertes par les universités et les écoles. Si tu veux acheter une bicyclette, tu vas devoir aller dans plusieurs magasins et surfer sur internet. Si tu veux passer des vacances intéressantes, tu vas t'enquérir et explorer plusieurs possibilités. Tu devras prendre des initiatives. Tu devras agir. Tu auras peut-être besoin de courage pour décider. Pourquoi serait-ce différent lorsque tu recherches un conjoint ?



Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

- d. Rencontrer des célibataires chrétiens matures sur internet : les développements dans la technologie font en sorte qu'il existe de nouveaux endroits pour que les chrétiens puissent se rencontrer. Certaines organisations ont développé des sites web sur lesquels, habituellement en échange d'une cotisation, des chrétiens aux intentions sérieuses peuvent entrer en contact avec des conjoints potentiels. Ces sites aident à établir le « premier contact ». De ce que j'ai pu en voir, cette méthode sur internet présente un certain nombre de dangers, en particulier lorsque la fiabilité des profils n'est pas vérifiée et surveillée consciencieusement par les propriétaires du site. J'ai vu de près un certain nombre de situations tristes et douloureuses dans lesquelles de jeunes un peu introvertis étaient tombés amoureux de contacts rencontrés dans des salles de chats non modérées. Je ne le recommande pas. Mais pour des célibataires chrétiens affermis, un site chrétien peut être un moyen pratique d'ouvrir leur zone de pêche. Un avantage évident d'un site web est qu'il permet aux participants chrétiens de rétrécir leur recherche en fonction de 20 ou 30 critères, incluant l'âge, les convictions chrétiennes, l'éducation, la région. Dans certains pays ou régions, de tels sites de qualité n'existent pas.
- e. Lorsqu'un poisson de ta « zone de pêche » devient « le bon numéro » : le Seigneur peut te conduire vers ton conjoint par le moyen du schéma du « bon numéro » ou celui de la « zone de pêche ». Ce que j'essaie d'expliquer, c'est qu'il me semble que le schéma de la zone de pêche est plus concret, réaliste et en harmonie avec la manière dont le Seigneur nous guide dans d'autres domaines de notre vie. Mais une chose doit être claire : une fois que tu as épousé l'un des poissons de ta zone, la différence entre les deux schémas disparaît : tu as eu peut-être 3 ou 4 poissons dans ta zone, mais une fois que tu as choisi et épousé l'un d'eux, il devient « le bon numéro » pour toi. Le jour de ton mariage, les deux schémas de recherche n'en font plus qu'un. Celui ou celle que tu épouses devient « le bon numéro ». Aime ce conjoint et sois-lui fidèle pour le reste de ta vie. Ne cultive pas les pensées « et si ? » au sujet des poissons qui étaient dans ta zone -cette phase est terminée. Construis exclusivement ta relation avec celui (ou celle) auquel le Seigneur Dieu t'a uni, jusqu'à ce que la mort vous sépare.

Arrête toi pour réfléchir

Suis-je parfois stressé pour trouver « le bon numéro » ? Comment l'exemple de la zone de pêche peut-il m'aider ? Si cela peut t'aider, prends une feuille de papier et mets noir sur blanc les limites de ta zone. Quelqu'un que je connais conviendrait-il à ma zone ? Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour la peupler ?

Chapitre 5 - Tomber amoureux et s'engager



Nous allons maintenant considérer la période très spéciale qui conduit un couple de l'amitié au mariage. À un certain moment, un homme et une femme se rendent compte que quelque chose de plus qu'une simple amitié s'est éveillé entre eux, quelque chose de « romantique » puisqu'ils se sentent fortement attirés l'un vers l'autre. Cette phase commence une fois que cet agréable sentiment mutuel a été exprimé réciproquement. Cette période est chargée émotionnellement, et déclenche l'éveil de certaines attentes : cette nouvelle phase de la relation est « exclusive » puisqu'il n'y a place que pour vous deux uniquement. Tu te sentirais frustré et trahi si tu te rendais compte que ton partenaire était alors engagé simultanément avec quelqu'un d'autre dans une autre relation amoureuse.

Mais cette phase est également « temporaire » parce qu'il y a engagement, mais celui-ci n'est pas à vie. c'est une merveilleuse période d'exploration, où l'exclusivité de la relation tient les autres à distance pendant que vous apprenez à mieux vous connaître. Pendant cette phase, le couple grandit

ensemble, ils ont besoin l'un de l'autre, leurs âmes commencent à se lier et ils prennent conscience du fait qu'ils souffrent dès qu'ils sont séparés.

Recherches préliminaires

Étant donné qu'il est toujours douloureux pour l'un ou les deux partenaires de mettre un terme à une relation amoureuse, il est très sage d'entreprendre quelques recherches préliminaires avant de dire « je t'aime » ou de répondre « oui » à une telle relation. Si tu envisages des amours interculturelles, tu trouveras quelques conseils *supplémentaires* dans le chapitre qui suit. Voici quelques domaines importants à étudier :

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

- a. **La famille** : c'est un domaine important à examiner parce qu'inconsciemment, nous apportons une bonne dose de notre contexte familial dans notre nouvelle relation. Comment il ou elle se comporte-t-il/elle à la maison ? Respecte-t-il l'autorité de ses parents ? Aide-t-il aux travaux ménagers ? est-elle négative ou critique à l'égard de ses frères et sœurs ? Semble-t-il qu'elle t'utilise pour « échapper » à une situation difficile ? Aime-t-elle sa famille ?
- b. **Le caractère** : à quoi ressemble vraiment cette personne ? est-elle ouverte et honnête ? Prend-elle ses responsabilités à cœur ? Achève-t-il ce qu'il a commencé ? Souffre-t-il d'une dépendance ? Est-il gentil ? Est-elle rancunière ? Est-il généreux ? Est-il égoïste ? Est-elle orgueilleuse ? Montre-t-il de la sensibilité vis-à-vis des besoins d'autrui ? Se porte-t-il volontaire pour aider ? Ce sont habituellement les moments difficiles qui révèlent le vrai caractère de quelqu'un. Comment se comporte-t-il face au stress, à la douleur ou à la déception ?
- c. **Les relations** : Comment sont ses relations avec les autres ? Quel genre d'amis a-t-elle ? A-t-il/elle déjà été engagé dans une relation amoureuse auparavant ? Est-ce vraiment terminé ? Pourquoi et comment cela s'est-il terminé ? Est-il courtois et respectueux à l'égard des personnes du sexe opposé ? Flirte-elle avec d'autres ? Laisse-t-elle d'autres hommes la toucher ? A-t-il des ennemis ? Fait-elle des efforts pour réparer des relations brisées ? Cherche-t-il à dominer ou à manipuler les autres ? Comment agit-elle en tant que membre d'une équipe ? Est-il responsable ? Les autres le considèrent-ils comme un ami fidèle et loyal ?
- d. **La maturité** : Est-elle émotionnellement stable ? Dépend-elle émotionnellement de ses parents ou de certains de ses amis ? Prend-il ses études ou son travail à cœur ? Est-elle rebutée par un gros travail ? Laisse-t-il facilement de côté ses engagements ? Fait-elle preuve de discipline dans son usage de son temps et de ses finances ? A-t-il des dettes ? Est-il facilement blessé ? Que fait-il de son temps libre ? Ceux qui le/la connaissent, le/la considèrent-ils prêt /prête (ou presque) à se marier ?
- e. **La spiritualité** : Ceux qui le connaissent le considèrent-ils comme un chrétien authentique et né de nouveau ? La congrégation à laquelle elle se rattache professe-t-elle une « saine doctrine biblique » ? Fait-il la preuve de progrès spirituels ? Serait-il un bon « chef spirituel » de votre foyer ? A-t-elle des convictions bibliques ? A-t-elle une vie de foi ? Aime-t-il marcher avec Jésus ? Utilise-t-il ses dons pour servir le Seigneur dans son église locale ? Comment considère-t-elle les responsables de son église ? Prend-il des initiatives dans le domaine spirituel ?

Sources d'information

Tu peux trouver les réponses à certaines de ces questions en interrogeant directement la personne. Mais ne te limite pas à ses réponses. Tu peux trouver beaucoup d'autres sources intéressantes d'information. Lorsque cela est possible, va chez ton ami(e), sens l'atmosphère qui s'en dégage et vois par toi-même comment il ou elle se comporte avec les autres membres de sa famille. Pose des questions discrètes à ses amis, aux responsables de son groupe de jeunes, à un ancien ou à d'autres personnes qui le ou la connaissent depuis longtemps.

Et les parents ?

Aussi longtemps que tu dépends d'une manière ou d'une autre de tes parents, ils se sentent responsables de toi. C'est la même chose pour la personne qui t'attire. Il peut y avoir des exceptions, mais il est en général sage de rechercher l'avis et la bénédiction des parents. Il est également vrai qu'il s'agit de ta vie, et que tu vis celle que Dieu t'a donnée. Au final, c'est toi qui est responsable de décider de te marier ou pas, et qui épouser. Mais choisir d'ignorer les parents et leur expérience de la vie sur ce sujet important n'est habituellement pas très sage. Tes parents te connaissent probablement bien, et depuis de nombreuses années. Leurs suggestions, leurs mises en garde ou leur approbation peuvent être inestimables.

Les parents aiment énormément leurs enfants. Tes parents se sentent profondément concernés par ton avenir. Les parents de ton ami/amie le sont également à son sujet. En étant ouverts, en recherchant leur approbation, en les tenant informés des développements importants, tu gagneras leur confiance et leur respect. Lorsqu'un jeune homme vient voir les parents d'une jeune fille pour leur demander la permission de la fréquenter plus assidument, c'est un bon début. Si les parents ont certaines « conditions préalables », mieux vaut les connaître le plus vite possible. Gagner le respect, la confiance et l'affection des parents de l'autre est certainement un investissement utile ! Sois malin !

Quand une relation amoureuse devient-elle malsaine ?

Une relation amoureuse peut parfois bien commencer, mais avec le temps, elle devient malsaine, voire même dangereuse. Voici certains signes qui montrent qu'une telle relation est sur une mauvaise pente :

- a. **Ignorer la famille** : tu n'es pas seul. Tu feras toujours partie de ta famille. Il est malsain que ton partenaire ne s'intéresse qu'à toi, et ne montre que peu d'intérêt envers tes frères et sœurs et tes parents.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

- b. Rechercher le plaisir sexuel : bien sûr, vous ressentez une forme d'excitation lorsque vous êtes ensemble, mais votre relation devient malsaine lorsque le contact physique devient central. Le plaisir sexuel, y compris l'acte sexuel, est un merveilleux cadeau qui ne devrait être ouvert qu'après le mariage. L'amour est patient et ne recherche pas son intérêt. L'amour véritable attend.
- c. Restrictions excessives : la jalousie est une émotion bonne et puissante qui aide à protéger des relations uniques. Dieu en fait lui aussi l'expérience lorsque quelque chose vient prendre dans nos cœurs la place que Lui devrait occuper : tu ne te prosterner point devant un autre *Dieu (car l'Éternel dont le nom est Jaloux, est un *Dieu jaloux) (Exode 34:14). Une relation amoureuse devient malsaine lors l'un ou l'autre, ou les deux partenaires, exigent une telle attention que les amitiés et responsabilités normales sont mises de côté ou oubliées.
- d. Déclin spirituel : quel est l'effet de cette relation sur ton ministère et ta communion avec Christ ? Pouvez-vous prier et parler ensemble de la Parole de Dieu ? Vous encouragez-vous l'un l'autre à développer vos dons et à croître spirituellement ? La relation devient malsaine si elle diminue votre soif d'adorer et de servir le Seigneur.
- e. Motivations égoïstes : certaines personnes ont désespérément besoin d'un amoureux/amoureuse pour se sentir normales. Elles aiment l'amour plus que toi. Une relation devient malsaine lorsqu'elle n'est pas centrée sur vous deux, mais sur la satisfaction des besoins de l'un d'entre vous. L'intérêt pour toi peut être remplacé par l'intérêt pour ce que tu possèdes, comme une belle voiture, un bon emploi, un corps sexy ou bien le statut social de ta famille auquel aspirerait l'autre. Tu souhaiteras épouser quelqu'un qui s'intéresse à toi, t'acceptes et te respecte en tant que personne, quelqu'un qui t'aime, toi !

Il est utopique de rechercher un conjoint parfait, mais si tu remarques que cette relation devient malsaine, agis ! La fondation nécessaire d'un mariage sain, c'est une relation saine avant le mariage, alors prend au sérieux tout signal d'alarme. Parlez ensemble de ce souci. Mettez-vous d'accord sur un plan d'action ou un nouvel ensemble de limites physiques. Si l'autre ne veut pas discuter du sujet et persiste à aller dans la mauvaise direction, recherche l'avis d'un ami chrétien expérimenté, de préférence marié. Sois ouvert à la possibilité de mettre un terme à cette relation. Parfois, arrêter, fermer, ou mettre un terme à quelque chose est tout simplement ce qu'il faut faire.

Arrête-toi pour réfléchir

Jusqu'à quel point est-ce que je connais cette personne qui m'attire ? Quel domaine dois-je explorer plus avant ? Avons-nous impliqué nos parents de manière satisfaisante ? Notre relation a-t-elle leur bénédiction ? Y a-t-il quelque chose de malsain dans notre relation ? Pouvons-nous en parler ? Cela s'améliore-t-il ? Dois-je envisager de manière sérieuse d'y mettre un terme ?

Chapitre 6 – Culture, attentes et communication

De nos jours, des cultures différentes cohabitent dans nos grandes cités. Tu rencontreras des personnes issues d'autres cultures à peu près partout, à l'école, au club de sport, à l'église. Il n'est pas nécessaire de voyager à l'étranger pour « tomber amoureux » d'une personne d'une culture différente. De nombreuses organisations chrétiennes incitent à participer à des missions à court ou long terme, ce qui peut être très enrichissant, en particulier si tu vas vers des peuples et des cultures très différents de ce que tu connais. Au cours de ces voyages, il est possible de « tomber amoureux » d'une autre culture ou de quelqu'un appartenant à cette culture.

La Bible ne condamne ou ne désapprouve nulle part les amours entre des personnes de races ou de cultures différentes. Chaque personne est aimée de la même façon par Dieu, et a le même prix à ses yeux. En tant que chrétien, tu es libre d'aimer et d'épouser un chrétien d'une autre culture. Les mariages interculturels peuvent être pleins de joie et très enrichissants, mais les différences culturelles doivent être prises au sérieux. L'amour est un lien puissant, mais il n'élimine pas les effets des différences culturelles bien enracinées et les attentes qu'elles produisent. De même, avoir en commun l'amour pour le Seigneur Jésus ou pour un ministère particulier sont des liens puissants mais ils n'éliminent pas non plus les effets des différences culturelles bien enracinées et les attentes qu'elles produisent.



Ma culture me semble « normale »

Résiste à la tentation de penser que ta propre culture est *bonne* et que les autres sont d'une manière ou d'une autre *mauvaises* ou *défectueuses*. Une *culture parfaite*, ça n'existe pas. Satan a réussi à pervertir toutes les cultures -y compris la tienne. C'est pour cela que toutes ont de bons éléments, et aussi d'autres qui sont mauvais et néfastes. Tout ce qui t'irrite dans l'autre culture n'est pas forcément *mauvais*. Il est possible que cela le soit, mais c'est peut-être aussi une autre manière de faire les choses -et leur façon de faire est tout aussi valable que la tienne. Si tu envisages une relation interculturelle, tu *dois* être préparé à faire d'importantes concessions personnelles. S'attendre à ce que l'autre change et devienne « normal comme moi » mènera à une frustration à long terme. C'est garanti !

Étant donné que dans chaque culture, les gens ont leur propre jeu de valeurs et d'attentes bien enracinées, il serait sage que tu progresses lentement et avec précaution. Les amours interculturelles ont leurs joies propres, mais également leurs dangers. Avant d'en considérer quelques-uns, regardons d'abord comment comprendre la culture d'une autre personne. De quelle manière l'arrière-plan culturel de ton ami(e) impacte-t-il sa manière de penser, de ressentir et de se comporter ?

Sommes-nous si différents ?

Les différences entre personnes de cultures diverses peuvent être importantes, moyennes ou légères. Par exemple, un *niveau élevé* de différences culturelles sera ressenti dans les relations entre des personnes d'Afrique, d'Europe occidentale, d'Asie ou d'Amérique latine, un *niveau moyen* entre des personnes de pays comme l'Allemagne, le Royaume Uni, la France ou l'Italie, et un *niveau faible* entre des personnes de groupements sociaux différents au sein d'un même pays, comme des entrepreneurs prospères, des assistés sociaux, des habitants de grandes villes, des communautés paysannes ou villageoises, des chrétiens de traditions différentes, etc. Quels éléments culturels apportes-tu à une relation amoureuse ?

Étudier et comprendre une culture

Commençons avec ta propre culture. Tu es né dans une culture donnée, habituellement celle de tes parents. Tu n'en es probablement pas conscient car la manière dont tu penses et te comportes te semble *normale*. La plupart des gens sont aveugles à leur propre culture. En fait, chacun de nous croit vraiment que le monde est tel qu'il le voit. Ceux qui étudient et comparent les différentes cultures rapportent que chacune d'elle a deux niveaux, ce qui est en *surface* et ce qui est en *profondeur*. La surface est une description de la manière dont nous nous comportons, et les profondeurs sont composées de l'ensemble des valeurs, attitudes et croyances qui nous font nous comporter de la sorte. La compréhension de ces deux niveaux t'aidera énormément à appréhender ta propre culture, la culture de ton ami(e), la raison pour laquelle il ou elle dit parfois des choses étranges ou réagit émotionnellement de façon « bizarre », ou bien fait quelque chose qui te surprend ou te blesse. Si tu penses à t'engager dans un mariage interculturel, ce qui suit vous aidera tous les deux à identifier les zones dans lesquelles vous avez besoin d'échanger, de faire des concessions ou souvent simplement de vous résoudre à accepter quelques différences.

Ce qui est en surface : Ce niveau de culture est ce qui rend intéressant le tourisme populaire. Pour étudier et comprendre une culture à ce niveau, tu feras attention à trois éléments. Tout d'abord les **coutumes**, la manière de s'habiller, le folklore, ce que l'on mange, la manière de parler, etc. Ensuite, les **idées**, les sujets d'échanges de prédilection, l'histoire partagée, les équipes sportives favorites, les programmes télé les plus courants ... et troisièmement les **produits**, c'est-à-dire le genre d'habitat, les moyens de transport, ce que l'on fabrique et comment les objets sont utilisés. Les visiteurs peuvent facilement « tomber amoureux » d'une culture fondée uniquement sur ces caractéristiques de surface. Mais si tu envisages de vivre dans cette nouvelle culture ou penses à épouser quelqu'un qui en fait partie, tu serais sage d'y regarder à deux fois. Ce n'est qu'après avoir été en contact prolongé avec une culture pendant un certain nombre de mois, peut-être même 2, 3 ans ou plus, que tu commenceras à remarquer que vous êtes différents à un niveau plus profond.

Ce qui est en profondeur : Ceux qui étudient les cultures nous disent que le niveau profond d'une culture est également composé de trois éléments : tout d'abord les **croyances**, ce qui est considéré comme étant juste et faux, la vision de la réalité, ce qui existe et ce qui n'existe pas. Par exemple, dans certaines cultures, on croit à l'existence des vitamines même si on n'en a jamais vu une seule. Avec la même profondeur de conviction, des personnes d'autres cultures croient aux démons ou à la présence spirituelle de leurs ancêtres dans leur foyer. Ensuite, les **sentiments**, ce qui est considéré comme étant beau et affreux, modeste et agressif, désirable et repoussant, la manière dont les émotions sont exprimées, telles que le bonheur et la tristesse, l'acceptation et le rejet, l'amour et la haine, le mépris, etc. Les sentiments sont une partie importante de la culture. Tu peux blesser profondément quelqu'un et être blessé toi-même si tu ne comprends pas comment les émotions s'expriment et sont reçues dans une culture donnée. Et finalement les **valeurs**, ce qui est utilisé pour juger les expériences de la vie, la notion de la modestie, la relation à l'autorité, l'éthique dans le travail, les valeurs familiales, la conception de la justice, ce qui est estimé être juste ou mauvais, mieux ou pire, bien ou mal. Dans certaines régions d'Inde, par exemple, se mettre en colère est considéré comme étant bien pire que l'immoralité sexuelle. Dans certaines cultures africaines, prendre ce dont vous avez besoin à une autre personne n'est pas considéré comme du vol. Le mensonge est également perçu différemment. Dans certaines cultures européennes, arriver en retard à un rendez-vous ou rendre visite à quelqu'un chez lui sans y être invité sont des manquements graves au savoir-vivre.

Pour étudier et mieux comprendre une autre culture, tu vas devoir garder grand ouverts tes yeux et tes oreilles, afin de voir comment les personnes y agissent les unes envers les autres, et les questionner avec douceur au sujet de leurs croyances, sentiments et valeurs. Une fois que tu commences à comprendre une culture à ce niveau plus profond, tu es mieux à même de concevoir pourquoi ton ami(e) fait certains choix, pourquoi il/elle se sent si heurté(e) ou embarrassé(e), pourquoi il/elle a l'air en colère ou t'évite. Les personnes de culture différente ne sont pas « bizarres », elles sont simplement programmées pour fonctionner avec un logiciel différent du tien. Notre logiciel culturel ne peut pas être aisément modifié, et une partie ne changera jamais. Alors prends au sérieux l'arrière-plan culturel de ton ami(e).

Culture et attentes

Chaque culture a son jeu propre de protocoles et d'attentes profondément enracinés en ce qui concerne les relations homme-femme, les amours et le mariage. Tu ferais bien de les étudier. Dans chaque culture, il existe un comportement « approprié » pour l'homme et la femme avant et après le mariage. Le code vestimentaire approprié pour un homme ou une femme chrétiens peut grandement différer selon les cultures. Quelles sont quelques-unes des attentes qui se font jour dans une relation interculturelle ?

Les attentes de la famille de ton ami(e) : si tu envisages d'épouser ton ami(e) originaire d'une autre culture, ses parents ou sa famille attendront quelque chose de ta part, quelque chose que tout le monde de cette culture considère comme « normal ». Tu ferais bien de t'en enquérir avant de commencer toute idylle. Par exemple, dans certaines cultures, tu ne te contentes pas d'épouser une fille, tu épouses la famille toute entière. On s'attendra naturellement et sérieusement à ce que tu aides financièrement et matériellement l'un quelconque de ses membres en ayant besoin. Ils pourront venir vous rendre visite pendant de longues périodes. Ce n'est ni bon ni mauvais, c'est simplement dans leur culture. Tu dois en être conscient. Tu dois être heureux de pouvoir t'y adapter et vivre ainsi. Dans certaines cultures, il est très offensant que la femme ait un meilleur emploi que son époux. Dans certaines cultures, les hommes parlent et les femmes travaillent. Dans d'autres, il est normal que les grands-parents élèvent les enfants pendant que les deux parents travaillent et subviennent aux besoins de toute la famille. Pose des questions. Lis. Observe.

Les attentes de ton ami(e) : en dehors de l'affection et des bons moments passés ensemble, qu'attend-il/elle de toi ? Il vaut la peine d'en parler. Dans certaines cultures, la *domination masculine* est la norme. Et même, les chrétiens de ces cultures utiliseront la Bible pour justifier cette domination. C'est un point très sensible pour ceux qui viennent des *cultures d'Europe occidentale*. Qu'entend-il/elle, et sa famille au sens large, par « soumission » ? Si vous vous mariez, quel rôle s'attend-il/elle à te voir jouer en tant que mari ou femme ? À quelle « libertés » s'attend-il à te voir renoncer ? S'attend-elle à amener sa mère ou sa sœur vivre avec vous ? Ton ami(e) s'attend-il/elle à ce que tu apprennes sa langue ? Ou à ce que tu viennes vivre dans son pays ?

Tes attentes : T'attends-tu inconsciemment à ce que ton ami(e) change, abandonne sa culture et adopte la tienne ? Es-tu désireux de l'accepter comme il/elle est et à t'adapter à sa culture ? Es-tu préparé à changer ? La culture de ton ami(e) comporte-t-elle certains éléments que tu ne *peux tout simplement pas* accepter ? Ces aspirations culturelles « naturelles » et profondément enracinées ne se modifient pas automatiquement parce que quelqu'un est devenu chrétien. Il faut rechercher, reconnaître et parler de ces différences. Si tu ne désires pas faire les efforts personnels d'adaptation importants et nécessaires, il vaudrait mieux éviter des amours interculturelles : tu ne ferais que frustrer et blesser, aussi bien l'autre que toi.

Culture et communication

Dans tous nos échanges, nous ne communiquons pas uniquement avec des mots, mais également avec des gestes, des expressions du visage et un comportement. Les différences culturelles peuvent enrichir ce processus de communication, mais elles peuvent également le rendre plus difficile. Sois conscient que ces différences existent. Lorsque tu dis « pouvons-nous apprendre à mieux nous connaître ? » tu peux vouloir dire une chose, et la personne de l'autre culture peut comprendre quelque chose d'autre. Dans certaines cultures, il est poli de regarder l'autre dans les yeux en lui parlant. Dans d'autres, le faire avec une personne du sexe opposé est sexuellement suggestif. En agissant de la sorte, tu envoies un message. Dans certaines cultures, se tenir par la main ou embrasser est tout à fait normal, dans d'autres cela envoie un message que tu n'avais pas l'intention de transmettre. Ce qui n'est qu'une possibilité, ton idée, ton souhait ou ton désir peut être compris comme ton intention ou même ta promesse. Alors sois prudent dans ta communication. Réfléchis à ce que tu penses avoir compris. Prends le temps et fais de gros efforts pour comprendre et être compris. Les malentendus peuvent être très douloureux.

Les sentiments sont mieux exprimés dans sa langue maternelle. Partager des émotions de joie et de rire lorsqu'on se fait la cour, c'est toute autre chose que de partager ses émotions lorsque l'on se sent seul, en colère, frustré, rejeté, malade ou dans la peine. Ne sous-estime pas la barrière des différences de langage, en particulier dans les temps de stress ou de difficultés. La manière et le moment où nous partageons nos émotions différeront selon les cultures, et même selon les familles, mais ce partage est essentiel dans un processus sain de renforcement des liens.

Amours interculturelles : les dangers

Les amours interculturelles ont leur lot spécifique de joies, mais également de dangers. Je vais énumérer ici quelques dangers, non pour être négatif ou t'effrayer, mais afin de t'encourager à avancer lentement avec les yeux grands ouverts. Certains pourront être attirés par toi non pour ce que tu es mais à cause de ce que tu représentes. S'attacher à toi les aidera à s'échapper d'une situation difficile chez eux. Ils peuvent voir en toi la solution à leurs soucis financiers. D'autres peuvent considérer que t'épouser leur confèrera un certain statut social, ou leur donner accès à un visa de résident. Bien sûr, beaucoup ne penseront pas ainsi, mais tu ferais bien de garder ces éventualités à l'esprit, même si tu as rencontré la personne dans un contexte chrétien.

Tu peux avoir remarqué que dans ton cercle de connaissances, certaines personnes manquent totalement d'empathie ou ont peu de qualités sociales. Ils sont socialement « bizarres ». Tu peux bien sûr choisir d'épouser une telle personne. Mais tu devras prendre cette décision en étant conscient des limitations sociales de la personne en question. Une complication supplémentaire dans les relations interculturelles est qu'il n'est pas vraiment aisé d'identifier les personnes « bizarres » des autres cultures. Tu peux penser que le truc bizarre que tu observes est en rapport avec la culture de la personne en question, plutôt qu'avec la personne elle-même. Tu auras besoin de temps et de l'aide des personnes de l'autre culture pour apprendre la différence.

Tu as sans doute remarqué que les extrêmes s'attirent. Les extravertis exubérants sont souvent attirés par des introvertis calmes et paisibles, et vice-versa. Ceci peut aussi tenir un rôle important dans ce qui attire au début des personnes de culture différente : quelqu'un d'une culture différente peut être attiré simplement à cause des grandes différences. Mais avec le temps, certaines de ces différences peuvent devenir une source d'irritation importante. Une relation saine à long terme est enrichie par les différences, mais nécessite une bonne quantité de points communs.

Amours interculturelles : les joies

Mon épouse est hollandaise. Je suis biculturel, ayant passé la moitié de ma vie en Amérique du sud et l'autre en Europe. Mon épouse et moi avons appris à apprécier la variété que nous apportent ces différentes cultures. Nous avons remarqué que nos enfants aiment aussi fréquenter des personnes de culture différente. Dans les mariages interculturels, nous pouvons choisir le meilleur de deux ou plusieurs cultures.

Chaque culture a besoin d'être « salée » avec des valeurs chrétiennes. Notre manière propre de faire les choses est aisément comprise de manière erronée comme étant la *manière chrétienne* de le faire. Dans un mariage interculturel chrétien équilibré, chacun des époux peut aider l'autre à voir les défauts de sa culture (et même les tendances immorales et coupables), et travailler ensemble à la manière d'être sel et lumière pour Jésus au sein de ces cultures.

Une personne peut modifier la surface de ses expressions culturelles et s'adapter à la vie dans une autre culture, mais les changements apportés au niveau des profondeurs, c'est-à-dire des changements de croyance, sentiments et valeurs sont lents et difficiles. Même si l'on souhaite vraiment changer, certains travers culturels du niveau profond resteront ancrés en soi jusqu'à la mort. Il ne faut pas se marier avec le désir de changer l'autre. Connaissant les caractéristiques du niveau profond de sa culture, es-tu *toi* désireux de changer, d'accepter et de t'adapter ?

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

Après près de 30 ans de mariage, nous avons remarqué que nous avons développé un genre de mélange de nos cultures d'origine. Dans certains domaines, je suis toujours très britannique, dans d'autres, tout à fait colombien. Et parfois, mon épouse peut être très hollandaise. Nous avons développé sans le vouloir et apprécions notre propre mini-culture familiale, et j'ai remarqué que d'autres familles interculturelles font de même. Les mariages entre cultures différentes peuvent apporter beaucoup de joie, d'aventure et de variété, mais ils impliquent également une bonne communication, davantage de grâce et un désir sincère de s'adapter.

Arrête-toi pour réfléchir

Jusqu'où va ma connaissance de la culture de la personne qui m'attire ? Que puis-je faire pour mieux comprendre le niveau profond de sa culture ? Est-ce que je m'attends à ce qu'il/elle adopte ma culture ? Suis-je assez ouvert pour prendre conseil auprès de ceux qui connaissent cette culture ? La culture de mon ami(e) a-t-elle certaines particularités que je ne *peux* ou ne *veux* tout simplement pas accepter ? Si cela est nécessaire, suis-je prêt à apprendre une autre langue, vivre dans son pays d'origine et m'adapter à la vie dans sa culture ? L'Esprit Saint me pousse-t-il à faire quelque chose en réponse au sujet qui vient d'être développé ici ?

Chapitre 7 - Sept questions-réponses

Nous allons examiner plus avant la relation amoureuse exclusive et temporaire en répondant à sept questions fréquemment posées par des chrétiens.

1. *Puis-je commencer une relation amoureuse sans penser au mariage ?*

Le sentiment amoureux appartient au domaine des relations temporaires exclusives et du mariage. Une relation temporaire exclusive est une phase préparatoire naturelle en vue d'un mariage éventuel. Rechercher les joies de l'amour sans penser à son aboutissement peut être :

- a. socialement malsain : l'élément exclusif de la relation amoureuse restreint ton développement et ton interaction sociaux en général. Par nos divers contacts sociaux, nous développons et apprenons beaucoup au sujet de la vie et de nous-mêmes. De ce fait, une restriction sociale précoce peut être malsaine.
- b. naturellement utopique : l'amour éveille quelque chose de profond et puissant en nous, qui est destiné à nous faire aller dans la direction du mariage. Il éveille des désirs profonds et des attentes qui, en cas de rupture, feront énormément souffrir la personne abandonnée.
- c. moralement dangereux : rechercher le plaisir personnel sans avoir le mariage comme but fera qu'il sera extrêmement difficile de résister au péché sexuel.

Du fait de ton âge, de tes études, de projets de voyages ou d'autres raisons, le mariage n'est peut-être pas envisageable dans un futur prévisible. Si pour une raison ou pour une autre, il ne t'est pas possible d'envisager de te marier pour l'instant, il serait sans doute sage que tu n'inities pas la relation préparatoire.

2. *Puis-je commencer une relation amoureuse avec un incroyant ?*

Nous avons vu que lorsque Dieu donne un conjoint, il allie toujours un chrétien avec une chrétienne. Envisager une relation amoureuse exclusive temporaire avec un incroyant consiste à explorer des possibilités au-delà de la volonté de Dieu. Le choix d'un conjoint est l'une des décisions les plus importantes et avec le plus de conséquences que tu devras faire. Si tu sais que le Seigneur ne veut pas que tu épouses quelqu'un qui n'est pas chrétien, pourquoi t'embarquer dans la phase de préparation ? Il est beaucoup plus sage de t'abstenir.

3. *Puis-je commencer une relation sentimentale avec un incroyant si je m'engage sérieusement à ne pas l'épouser avant qu'il ne devienne chrétien ?*

Les chrétiens qui suggèrent ou acceptent une relation amoureuse avec un incroyant en ayant cette arrière-pensée sont malhonnêtes et irrespectueux à l'égard de cette personne. C'est une stratégie dangereuse et malhonnête. Considérez ce qui suit :

- a. malhonnête : Si ton cœur est plein de passion pour Jésus, si tu désires vivre pour lui, comment peux-tu bâtir une relation d'amour honnête avec quelqu'un en cachant les conséquences de ce fait important ? Ton identité, c'est d'être chrétien, c'est cela que tu es ! une amitié franche est construite sur la franchise et la transparence, sans interaction d'arrière-pensées.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

- b. irrespectueux : l'incroyant ne va à l'encontre d'aucune Écriture en recherchant une relation avec toi. Les prohibitions bibliques s'appliquent à toi, pas à lui. De son point de vue, il n'y a aucune raison de s'abstenir d'une relation amoureuse. Si l'incroyant ne veut pas suivre Christ, pourquoi lui ou elle souffrirait-il du fait de ta tentative ?
- c. irréaliste : pendant cette phase sentimentale exclusive, l'amour et le respect vont croissant, les âmes se lient, et ce n'est pas quelque chose qui puisse être facilement « désactivé ». Combien de temps vas-tu attendre sa conversion ? Lorsque nous sommes fous amoureux, nous sommes prêts à faire pratiquement n'importe quoi pour que la relation perdure, y compris des trucs religieux comme aller à l'église, être baptisé ou lire la Bible. Comment sauras-tu si ton ami/ami(e) n'accepte pas de faire certaines choses juste pour t'épouser ? Il peut être difficile à l'incroyant de comprendre ce qu'il y a dans son cœur, de distinguer entre l'intérêt pour celui ou celle qu'il aime et l'intérêt pour Dieu et sa Parole.
- d. dangereux : nous avons tous nos moments de faiblesse. Nous pouvons arrêter de ne pas nous marier avant la conversion de l'autre, mais nous pouvons ne pas être aussi forts que nous le pensons. Les incroyants peuvent être des gens tout à fait charmants. La relation sentimentale exclusive temporaire peut tout à fait suivre son cours naturel et tu te retrouves marié à cette personne. Avec le temps, lorsque tu es amoureux, ta résolution peut s'affaiblir. Puisque tu sais que le Seigneur ne veut pas que tu épouses un incroyant, il n'est pas sage et il est dangereux de t'embarquer dans la phase de préparation.



e. une désobéissance : nous avons déjà cité 2 Corinthiens 6:14-15 : Ne vous mettez pas sous un joug mal assorti avec les incroyants ; car (...) quelle part a le croyant avec l'incroyant ? À partir de quand est-on sous un « joug avec un incroyant » ? Le joug est une pièce de bois qui est fixée sur le cou de deux animaux, en particulier du bétail, et raccordée à la charge du véhicule qu'ils traînent. L'apôtre Paul utilise le « joug » comme une image pour illustrer ce qui lie ensemble deux personnes, une relation où le comportement de l'un affecte inévitablement la direction de l'autre. Ceci est un avertissement clair pour éviter de se marier et aussi de contracter d'autres relations qui lient un croyant avec un incroyant. Les relations amoureuses lient les âmes ensemble. Bien qu'aucun papier ne soit signé, il est tout à fait évident que le comportement de l'un des deux amoureux influence inévitablement celui de l'autre. Une affaire sentimentale avec un incroyant est également un « joug » que tout chrétien devrait éviter afin de suivre Christ librement.

4. Dieu peut-il utiliser une relation amoureuse pour amener un incroyant à Christ ?

Oui, Dieu peut le faire, et il le fait parfois. Mais ce que nous voyons souvent, c'est que le conjoint inconverti reste inconverti, et que son intérêt superficiel dans l'église et dans ta foi s'évapore lentement après le mariage. Ceux qui sont déjà mariés avec un incroyant sont encouragés à rester mariés et à être en bénédiction au conjoint inconverti (1 Corinthiens 7:12-16). Mais il est fondamentalement erroné de demander et de s'attendre à la bénédiction de Dieu lorsque nous choisissons un chemin de désobéissance. Certains ont dit : « je vais juste le faire, et ensuite, je vais me repentir et être pardonné ». Il est exact que Dieu pardonne toujours à un cœur contrit et repentant, mais des cicatrices et des limitations douloureuses peuvent nous suivre jusqu'à la fin de notre vie : Ne soyez pas séduits ; on ne se moque pas de Dieu ; car ce qu'un homme sème, cela aussi il le moissonnera. (Galates 6:7). Nous ne devons jamais présumer de la grâce de Dieu : Que dirons-nous donc ? Allons-nous demeurer dans le péché afin que la grâce abonde ? Absolument pas ! (Romains 6:1-2) Le Seigneur n'interdit que ce qui est mauvais pour nous. Il interdit quelque chose parce qu'il nous aime et qu'il a en vue quelque chose de meilleur. La bonne question, c'est : lui fais-tu confiance ? Cette personne est peut-être effectivement celle que le Seigneur a préparée pour toi, mais jusqu'à sa conversion, il ou elle demeure « le fruit défendu », il ou elle se trouve en dehors de ta « zone de pêche ». Bien souvent, le Seigneur parle à des incroyants par le moyen de leurs amis chrétiens. Reste ami. Garde tes distances. Une relation amoureuse ne doit pas être considérée comme un moyen d'évangélisation, ce n'en est pas un !

5. Je suis dans une relation amoureuse avec un incroyant : que dois-je faire ?

Un chrétien peut se retrouver dans cette situation pour de nombreuses raisons différentes. La raison et l'état actuel de la relation peuvent être déterminants quant à ce que doit être l'étape suivante. Certaines situations sont complexes et avant de prendre toute décision radicale, il serait sage de demander aux responsables de ton église ou à des chrétiens matures, de préférence mariés, de t'aider. Examinons les trois situations suivantes :

- a. Une relation avec des « responsabilités de couple » : certaines personnes, mariées ou non, peuvent avoir des enfants et partager le poids de « responsabilités de couple » avec un incroyant. Il peut y avoir des exceptions, mais en général, il est recommandé aux chrétiens dans cette situation de formaliser leur mariage et d'être une influence aimante, fidèle et pieuse à la maison. L'instruction de l'apôtre, c'est : *si une femme a un mari incrédule et qu'il veuille habiter avec elle, qu'elle n'abandonne pas son mari. Car le mari incrédule est sanctifié par la femme, et la femme incrédule est sanctifiée par le frère, son mari ; sinon vos enfants seraient impurs; alors qu'en fait ils sont saints. (...) Car que sais-tu, femme, si tu ne sauveras pas ton mari ? ou que sais-tu, mari, si tu ne sauveras pas ta femme ?* (1 Corinthiens 7:13-16)
 - b. Une relation où l'un des deux vient de devenir chrétien : nous avons là la situation où deux personnes incroyantes ont une relation sentimentale exclusive temporaire et où l'un d'entre eux devient chrétien. Le fait est que *tu* as changé, *tu* n'es plus la même personne que celle que tu étais lorsque tu as initié la relation. Tu auras certainement besoin d'un certain temps pour expliquer ces changements fondamentaux à ton conjoint. Tu auras besoin d'être patient. Ce serait sans doute plus sage de repousser les projets de mariage, de donner au Seigneur le temps de travailler dans son cœur. Tu vas prier pour sa conversion. Si, après un certain temps, tu ne vois aucun progrès ou éveil, tu pourras être amené à reconsidérer votre relation. Recherche la volonté du Seigneur de manière active. Avec le temps, il te fera connaître clairement quelle doit être ta prochaine étape.
 - c. Une relation où un chrétien a choisi d'initier une relation amoureuse avec un incroyant : dans cette situation, un chrétien a choisi consciemment d'initier ou d'accepter une relation amoureuse avec un incroyant, contrairement aux instructions de l'Écriture. Une telle personne doit être encouragée à rechercher la présence du Seigneur et, dans sa présence, méditer les quatre principes bibliques dont nous avons parlé au début de cet ouvrage : 1. À qui appartiens-tu ? - Ai-je réellement donné ma vie au Seigneur Jésus ? 2. Qu'est-ce que Dieu attend de moi ? - En poursuivant cette relation, est-ce que je m'écarte de ce que je sens être l'appel de Dieu sur ma vie ? 3. Comment Dieu me voit-il ? - Est-ce que je considère que mon âme est incompatible avec celle d'un incroyant ? Et enfin 4. Peut-on faire confiance à Dieu ? - Est-ce que je fais suffisamment confiance à mon Père céleste pour me soumettre à ses directives aimantes et sages et pour mettre un terme à cette relation amoureuse ? Suivre Christ est un choix radical. Le Seigneur Jésus lui-même l'a expliqué : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et me suive* (Luc 9:23). L'obéissance à Dieu est toujours le chemin de la bénédiction et du bonheur à long terme. Plus le chrétien reste dans cette situation, plus il lui sera difficile de voir clair. Avec le temps, les âmes de ceux qui sont amoureux se lient de plus en plus fortement. Et plus on attend, plus la séparation deviendra douloureuse. Le christianisme authentique est une foi radicale, et parfois, l'obéissance pourra nécessiter une forme d'action radicale.
6. *Puis-je avoir la certitude qu'il ou elle est la bonne personne pour moi ? Que doit-on ressentir ? Pourrait-il y en avoir une meilleure juste à quelques pas ?*

Nous considérons tous les choses d'une manière différente. Et cela rend les comparaisons difficiles et parfois même peu constructives. Il semble que certaines personnes aient des certitudes à 100% sur presque tout. D'autres vivent dans l'incertitude, même après avoir pris des décisions. Tu n'es pas parfait, et aucun poisson dans ta zone de pêche ne le sera jamais. De surcroît, nous évoluons tous avec le temps. Si tu attends suffisamment longtemps, il est possible qu'un poisson avec toutes les caractéristiques désirables vienne nager dans ta zone de pêche. Mais aussi, peut-être pas. Il n'y a aucune garantie que tu puisses correspondre à sa zone de pêche. Lorsque tu te décides sur un poisson dans ta zone, la question clé est la suivante : aimes-tu assez cette personne pour t'engager à partager le reste de ta vie avec elle ? Si ta réponse est « probablement oui », tu peux envisager d'entamer une relation exclusive. Si au fil du temps, ta conclusion provisoire ne se confirme pas, ton âme n'est pas en repos, tu ne souhaites plus au fond de toi passer ta vie avec l'autre ... alors il serait peut-être sage de laisser ce poisson pour quelqu'un d'autre. Le Seigneur a sans doute quelqu'un ou quelque chose d'autre pour toi.

Chaque choix comporte ses propres risques et conséquences naturelles. Il en est de même pour le choix d'un conjoint. En le choisissant, tu acceptes de vivre avec certaines conséquences naturelles. Cela peut impliquer un déménagement dans une autre ville, des limitations dues à un niveau de revenus moins élevé, des restrictions du fait de la santé ou des responsabilités familiales. En choisissant un partenaire, tu prends un risque. Vous en prenez tous les deux. Cela peut être considéré comme un pas de foi à effectuer en faisant confiance au Seigneur. Il n'est pas possible de vivre sans prendre des risques. La vie nous réserve beaucoup de surprises imprévisibles. (Ésaïe 26:3-4).

7. Pourquoi quelque chose serait-il « mal » si nous sommes tous les deux d'accord pour cela, si nous l'avons tous les deux choisi et que nous en sommes tous les deux heureux ?

Est-il « moralement mal » qu'une femme accepte que son mari ait une maîtresse ? Est-il « moralement mal » si deux hommes décident de vivre ensemble comme « mari et femme » ? Lorsque la société conservait une notion de Dieu, beaucoup de gens convenaient que certains actes étaient « mal » et d'autres « bien ». Le bien et le mal étaient bien davantage que des conventions sociales, davantage que des accords mutuels. Cela était considéré comme étant de la même catégorie que la réalité, comme la vérité, comme la façon dont les choses sont. Le bien et le mal, comme les montagnes, la pluie et les animaux, font partie de la création de Dieu. Notre tâche était de les reconnaître, de les accepter, et de profiter de leurs libertés et de leurs limitations. De nos jours, la moralité est devenue quelque chose de personnel. Cela est considéré davantage comme un logiciel optionnel que comme un équipement de base. Les fondamentaux actuels de la morale de notre société sont très basiques : nous considérons quelque chose comme « moralement mal » *seulement* s'il est prouvé que cela « blesse » quelqu'un ou l'environnement.

Au cours de la 2^e guerre mondiale, C.S. Lewis avait été invité par la BBC pour une série d'émissions sur la foi chrétienne. En expliquant la moralité, il avait comparé la race humaine à une flotte de navires. Pour que le voyage puisse être considéré comme un succès, 1. les navires ne devaient pas entrer en collision les uns avec les autres. Nous ne devons pas nous « blesser » mutuellement. De plus, 2. chaque navire devait également être en bon état, il devait flotter, son moteur et son gouvernail devaient être opérationnels. Et 3. la flotte devait avoir une destination. Nous ne pouvons pas dire qu'un voyage a été couronné de succès si la flotte arrive saine et sauve à New York alors qu'elle était envoyée à Rotterdam.

La morale chrétienne, c'est bien davantage qu'éviter les collisions. Je crains que nous chrétiens soyons en danger de l'oublier. Deuxièmement, le Seigneur voit et s'occupe de tout ce qui nous concerne, même de ces pensées, actions et motivations qui n'ont pas d'impact direct sur les autres. Troisièmement, la destination de la flotte n'est pas déterminée par ce qui est actuellement socialement acceptable dans notre société impie, ni par ce que la plupart des communautés chrétiennes s'autorisent à pratiquer à un quelconque moment dans le temps, ou par ce que deux amoureux décident pour eux-mêmes. C'est notre Père céleste qui détermine et révèle la destination humaine correcte, ce qui est moralement bien ou mal. Nous nous trompons nous-mêmes si nous acceptons la philosophie populaire que tout est « moralement bon » là où l'on trouve amour, accord mutuel, et que l'on ne blesse personne.

Arrête-toi pour réfléchir

Est-ce que je suis soumis à ce que Dieu déclare comme étant « bien » ou « mal », ou est-ce que j'essaie de vivre selon mes propres standards de « bien » ou mal ? Quel est l'objectif de notre relation ? Y a-t-il une intention cachée dans notre relation ? L'Esprit Saint me pousse-t-il à initier, mettre un terme, ou faire quelque chose en vue de mettre davantage ma vie en harmonie avec la volonté de Dieu ?

Chapitre 8 - Comment mettre un terme à une relation amoureuse

Comme nous l'avons vu plus haut, la relation amoureuse exclusive temporaire est considérée comme « temporaire » parce qu'elle comporte un certain degré d'engagement, mais pas encore un engagement à *vie*. Pendant cette phase, tu peux en venir à la conclusion que ce n'est *pas* la bonne personne pour toi. Mettre un terme à une relation sentimentale n'est pas chose aisée -en particulier si toi, si l'autre, ou si tous les deux vous ressentez encore de l'attirance l'un pour l'autre. Tu auras besoin de la force du Seigneur. Tu auras besoin d'une forte conviction que ce que tu fais est en harmonie avec sa volonté. Tu auras besoin de suffisamment d'honnêteté pour prendre ta part du blâme, s'il le faut, et de courage pour affronter l'autre et agir. Si tu te sens trompé ou trahi par l'autre, ou si *tu* as changé au point que la relation doit maintenant s'arrêter, tu auras besoin du cœur tendre de Dieu, non seulement pour mettre un terme à cette relation, mais aussi pour le faire *d'une manière* qui honore Christ.

Avant le mariage

À la recherche d'un conjoint chrétien
Philip Nunn

Mettre un terme à une relation avec un incroyant



Si le Seigneur a touché ton cœur de telle manière que tu désires maintenant mettre un terme à une relation amoureuse avec un incroyant, tu auras besoin d'humilité, de tact et de fermeté. Il est très improbable qu'il ou elle soit d'accord avec toi, mais tu lui dois de t'expliquer, et, si besoin, de lui demander pardon. Voici quelques suggestions qui pourront t'être utiles :



a. Ne rejette pas la faute sur l'autre : explique soigneusement que *tu* es la cause de la rupture, et pas lui ou elle. Si tu es devenu chrétien, c'est toi qui a changé. Si tu as accepté de te mettre sous un joug mal assorti, en tant que chrétien, c'est *toi* qui es coupable d'avoir consenti à initier cette relation amoureuse.

- b. Explique la raison : montre-lui quelques-uns des textes bibliques que le Seigneur a utilisés pour toucher ton cœur. Explique l'importance de la compatibilité spirituelle dans le mariage. Explique que suivre Christ est ta première passion. Je ne te recommande pas d'utiliser des expressions simplistes du genre « mes parents ne sont pas d'accord » ou « mon église interdit notre relation ». Tu as donné librement ta vie à Christ, et c'est Lui qui te demande maintenant d'arrêter cette relation.
- c. Arrête vraiment : tu ne dois pas rester en attente. Romps véritablement cette relation. Permet à Dieu de travailler librement dans sa vie. Plus tard, si cette personne donne la preuve qu'elle s'est vraiment convertie, il y aura la possibilité d'une nouvelle relation « approuvée par Dieu ». Mais donne-lui le temps et la liberté nécessaires.
- d. Mets-le/la en rapport avec d'autres chrétiens : si, pendant le développement de votre amitié, cette personne a montré de l'intérêt pour Christ ou la Parole de Dieu, mets-la en contact avec d'autres croyants. Souviens-toi qu'une relation sentimentale n'est pas un projet d'évangélisation. Dieu aime cet/cette incroyant bien plus que tu ne pourras jamais le faire. Ne pense pas que tu sois indispensable à sa conversion. Nous croyons en un Dieu souverain qui se révèle Lui-même à tous ceux qui le cherchent vraiment, et il peut le faire par de nombreux moyens différents.

Mettre un terme à une relation amoureuse avec un chrétien

Un couple chrétien peut décider de mettre un terme à leur relation amoureuse exclusive temporaire pour différentes raisons très valables. Au chapitre 5, nous avons étudié quelques signes d'une relation malsaine. Dans chaque relation, il est besoin de pardon, de perfectionnement et de changement de part et d'autre. Mais si un problème grave persiste, si de sérieux doutes subsistent, ou si d'une manière ou l'autre, le Seigneur te montre clairement que cette relation doit s'arrêter, tu dois agir. Cependant, rappelle-toi que *la manière* dont tu termines une relation est également très importante. Les trois suggestions suivantes évoquées plus haut sont également applicables ici : a) reconnais humblement ta propre contribution à l'échec de la relation. Demande sincèrement pardon. b) prends le temps nécessaire pour expliquer calmement les raisons pour lesquelles tu as décidé de mettre un terme à la relation, et c) romps vraiment.

Un couple tirera parfois profit d'une période pendant laquelle leur relation est « en attente » : ce sera un temps pour réfléchir, pour guérir, pour rechercher conseil et la volonté du Seigneur. Cette période de repos, si elle est choisie, doit être consentie d'un commun accord. Mais si une relation a été rompue, il n'est pas honorable d'escompter que l'autre « t'attende ». Une fois que la rupture est publique, toi comme l'autre, vous êtes libres de rechercher la volonté de Dieu et de considérer d'autres relations. L'aspect sentimental comme l'aspect exclusif de votre relation ont pris fin.

Arrête-toi pour réfléchir

L'Esprit de Dieu me pousse-t-il à mettre en veille ou à rompre une relation amoureuse ? Jusqu'à quel point suis-je la cause du problème ? Que dois-je faire maintenant ? Comment puis-je le faire *d'une manière* qui honore Christ ?

Conclusion

Les Saintes Écritures ne te donnent pas de méthode toute faite pour trouver un conjoint. Mais elles donnent des valeurs et des lignes directrices pour aider le chrétien à prendre des décisions au cours de sa vie. Le mariage peut être le plan de Dieu pour la plupart, mais le célibat est une alternative honorable pour ceux qui choisissent ou qui sont appelés à vivre sans être mariés. Le Seigneur Jésus a montré que le mariage n'est pas nécessaire pour vivre des vies riches et abondantes.

Si une relation avant le mariage est ou est devenue malsaine, il faut agir. Si le problème persiste, il va falloir du courage, soit pour mettre cette relation temporairement en veille -afin de prendre un peu de distance et de temps pour l'envisager plus clairement et objectivement-, soit pour la rompre clairement et définitivement. Cela doit être fait *d'une manière* qui respecte l'autre et honore le Seigneur.



Le choix d'un conjoint est l'une des décisions les plus importantes que tu auras à prendre sur terre. Mais à la base, le processus de décision est le même que pour les autres décisions que tu dois prendre en tant que chrétien. Nous avons étudié l'exemple de la « zone de pêche », où un chrétien exclut consciencieusement certaines personnes de sa recherche de conjoint d'après différents critères dont certains sont bibliques. Ceux qui remplissent ces critères peuvent être considérés comme des poissons dans ta zone de pêche -des conjoints potentiels. Le chrétien a la liberté de rester célibataire ou d'épouser l'un quelconque de ces poissons qui est entré dans sa zone de pêche.

Que faire maintenant ?

Tu as passé un certain temps à réfléchir sur les passages bibliques appropriés, sur les principes et les arguments qui ont une incidence sur les relations avant le mariage. J'espère que tu as trouvé cela intéressant et instructif. Ton défi désormais, défi que chaque chrétien doit relever, est de savoir comment mettre ta vie en harmonie avec la Parole de Dieu. Faut-il y changer quelque chose ? Dois-tu corriger une attitude ou une pratique malsaines ? Dois-tu prendre une initiative audacieuse sur un point particulier ?

Nous savons tous que les décisions de notre vie sont davantage prises par notre cœur que par notre intellect. Bien que cela puisse aider, une argumentation rationnelle seule n'est pas capable de changer notre comportement. Choisis de soumettre ton cœur au Seigneur. Réaffirme les droits de propriété de Christ sur ta vie. Choisis de faire confiance à la sagesse et à l'amour de ton Père céleste pour toi. Une fois que ton cœur sera droit, un comportement qui honore Dieu viendra naturellement, mais ce ne sera pas sans difficultés.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu,
à présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu,
ce qui est votre service intelligent
Et ne vous conformez pas à ce monde ;
mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence,
pour discerner
ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu.
Romains 12:1-2